



jeunesse". Elle ne pense qu'à dis-  
créditer les jeunes qui acceptent  
de moins en moins son régime d'ex-  
ploitation.

Maintenant, à son tour, le ciné-  
ma prend le relèvement : après les "Che-  
mins de Katmandou", on a pu voir à  
l'affiche d'un cinéma de Nantes :  
MORE (toujours plus)

Dans ce film comme dans l'autre,  
on appelle la réprobation des gens  
"bien-pensants" contre la jeunesse;  
à l'aide d'embrigades grossiers, on  
démontre que les jeunes qui n'accep-  
tent pas la société bourgeoise sont  
en fait des "drogués" aux mœurs dou-  
teuses. Le tout dans un beau paysage  
avec de belles images romantiques ...

C'est pour fuir le cadre ennuyeux,  
imbécile et pourri de cette société

MORE : comment la drogue  
sert à l'intoxication !

Depuis le mois de juillet 69  
l'orchestre bien connu dirigé par  
la bourgeoisie et dont les princi-  
peux instruments sont la presse et  
la radio, a commencé à jouer une  
nouvelle partition. Le titre du  
morceau : LA DROGUE.

La campagne s'est développée  
pendant toutes les vacances pour at-  
teindre, à la rentrée, son point  
culminant. Son principal objectif é-  
tait alors atteint, on avait mis  
dans la tête des gens l'équation :  
REVOLTE = DROGUE

L'avantage d'une telle opéra-  
tion est évident. On enlève à la Ré-  
volte toute dimension politique pour  
la faire passer dans la rubrique  
scandales et délits de Droit Commun.

En enclenchant cette campagne  
la bourgeoisie ne cherche pas un ins-  
tant, en fait, à protéger sa "belle

si habilement façonnée par la bour-  
geoisie que les jeunes se droguent.  
Mais nous pensons que cette Révolte  
peut et doit être utilisée autrement:  
abattre cette société dans laquelle  
on ne peut plus vivre pour en cons-  
truire une autre.

En ce moment, toute une opération  
est menée contre la jeunesse à la Té-  
lvision. De nombreuses émissions dé-  
plurent le malheur des vieux sur le  
thème : les vieux sont abandonnés par  
les jeunes. Ce qu'on oublie de dire le  
Speakers, c'est que si les vieux vi-  
vent de façon lamentable, c'est à cau-  
se du capitalisme, qui exploite les  
travailleurs et les presse comme des  
citrons quand ils sont jeunes, et  
lorsqu'ils ne sont plus bons à travei-  
ler, leur offre des Retraites déri-  
soires, toujours médiocres et même,  
souvent carrément misérables.